

Chartres 23.01.2022

Accueil

Romains 8.28-30

Musique

Annonce de la grâce

Bonjour ! Je suis content de vous voir. La semaine a été assez compliquée et voir vos regards habités par l'amour de Dieu me fait chaud au cœur.

Détendez-vous. Laissez la semaine passée couler le long de vos vêtements. Laissez les événements se détacher de vos vies. Juste le temps de ce culte. Pour que vous puissiez profiter de prendre pour vous ce que Dieu a prévu de vous donner. Utilisez les paroles qui seront prononcées ce matin pour vous faire du bien, pour vous ressourcer, et pour avancer sur votre chemin de foi.

Et pour débiter ce culte, je vous l'annonce en vous tutoyant : tu es aimé·e de Dieu, parce que tu es son enfant. C'est lui qui est la source de ton être. Alors quoi que tu aies fait, quoi que tu n'aies pas fait, la grâce et la paix te sont données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

(debout) spontané 31-22, strophe 3

Restons debout et louons Dieu avec le psaume 139

Chantons le 35-20

(assis) Loi (Luc 9)

Ils étaient en chemin, lorsque quelqu'un dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras ! »
Jésus lui dit : « Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas un endroit où reposer sa tête. »

Il dit à un autre : « Suis-moi. » Mais cette personne dit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

Jésus lui répondit : « Laisse les morts enterrer leurs morts ; et toi, va annoncer le règne de Dieu. »

Un autre encore dit : « Seigneur, je te suivrai mais permets-moi d'aller d'abord dire adieu à ma famille. »

Jésus lui dit : « Celui qui se met à labourer puis regarde en arrière n'est pas fait pour le règne de Dieu. »

spontané 46-06, strophe 1

Reconnaissons nos limites

Seigneur, nous voulons te remettre tout ce qui nous encombre et nous empêche de te suivre. Tu nous appelles à devenir des artisans dans ton Royaume et nous sommes préoccupé·e·s par nos fausses richesses. Tu nous appelles à nous mettre en marche à ta suite et nous sommes retenu·e·s par nos peurs et nos habitudes. Tu nous appelles à oser la vie de l'Évangile et nous nous enfermons dans nos ténèbres et dans nos morts. Tu nous appelles à labourer le champ de notre monde et nous avons la nostalgie d'un passé où tout nous semblait mieux.

Seigneur, donne-nous ta liberté, ton courage et ta joie pour que nous apprenions, encore et toujours, à devenir des disciples qui marchent à ta suite.

Amen.

(spontané) 31-28, strophe 2

Annonce du pardon

Élie est un homme de Dieu. Il est découragé et il trouve refuge dans une caverne. Dans son désespoir il est appelé par une parole. Je vous invite à l'entendre dans le premier livre des Rois, au chapitre 19 (11-13). Le Seigneur lui dit : va et reprends ton chemin.

(debout)

Aujourd'hui le Seigneur passe, il nous appelle à sortir de nos cavernes.

Écoute !

Il est ce bruissement qui te murmure une parole de grâce et de consolation. Le souffle de son pardon est tenu, mais il s'infiltré au cœur de ta détresse, il vient se poser sur le lieu de ta blessure.

Aujourd'hui le Seigneur passe. Il te dit : « Sors et reprends ton chemin ».

Amen.

(spontané) 62-79, strophe 1 et 2

(assis) Prions avant la lecture de la Bible

Seigneur, avant de lire un passage de la Bible, nous remettons devant toi nos corps, nos émotions et nos intelligences.

Repose nos corps. Rends-les disponibles à l'écoute de cette parole que nous attendons et qui vient de toi.

Apaise nos émotions. Calme toute l'agitation qui nous habite encore et aide-nous à recevoir ta guérison tandis que ta parole agit en nous.

Renouvelle nos intelligences. Que nous percevions, avec le discernement qui nous vient de ton Esprit, la parole qui viendra apporter une lumière particulière sur ce que nous vivons.

En tout ceci, Seigneur, nous te louons parce que tu prends soin de nous, et que tu nous guide sur notre chemin pour nous réveiller et nous relever, pour nous remettre en route et nous indiquer la voie.

Amen.

Lecture

Jérémie 1.1-16

Prédication

Nous avons affaire ici à ce que nous appelons un « **récit de vocation** ». Dans la Bible, il y a différents schémas qui illustrent la vocation, mais voici comment ça se présente chez Jérémie :

- Dieu désigne son envoyé
- Celui-ci refuse sa mission
- Dieu n'accepte pas ce refus
- Dieu confirme la vocation par un signe

On retrouve ce schéma dans les récits de vocation de Moïse, Gédéon et Ézéchiél. **Tiens, regardez** : Moïse... et Jérémie. Comparons ces versets de Jérémie et Deutéronome :

Jérémie 1.7

(...) tu iras trouver tous ceux vers
qui je t'enverrai et tu leur diras tout
ce que je t'ordonnerai

Jérémie 1.9

Voici : je mets mes
paroles dans ta bouche

Deutéronome 18.18 Parmi leurs frères, je vais faire lever un prophète comme toi. Je lui communiquerai mes messages, et il leur transmettra tout ce que je lui ordonnerai

On voit combien le prophète Jérémie était considéré : les rédacteurs ont trouvé que Jérémie était le prophète annoncé par Moïse ! Par conséquent, si Moïse a été le premier prophète d'Israël, pour les rédacteurs du livre de Jérémie, en quelque sorte, Jérémie est le dernier prophète, car son ministère offre à son peuple une chance – la dernière chance - d'éviter le jugement de Dieu. Comment ? En appelant le peuple à la repentance.

Je rappelle brièvement le contexte. Après les règnes de David et de Salomon, le Royaume éclate, avec au nord, le royaume d'Israël, et au sud, le royaume de Juda. L'invasion assyrienne avale le royaume du Nord en 722, ce qui donne lieu à la déportation d'une partie de la population et ce qui transforme ce royaume en vassal de l'Assyrie. L'invasion babylonienne fait tomber Jérusalem (qui se trouve dans le royaume de Juda) en 587 : le temple est détruit, et une partie de la population (les plus riches) est déportée. Jérémie est un prophète qui se lève dans cette période troublée, où beaucoup d'intrigues ont lieu pour lutter contre l'envahisseur babylonien. Certains fomentent des projets d'alliance avec l'Égypte, mais Jérémie appelle son peuple à reconnaître la souveraineté des Babyloniens et à revenir à Dieu.

Jérémie exerce son ministère avant la déportation en Babylonie. Après, on a du mal à suivre ses traces – peut-être exerçait-il encore mais ce n'est pas certain, historiquement parlant. Peu nous importe ce matin.

Ce matin, ce qui nous intéresse, c'est la manière dont Jérémie a reçu son appel. Le temps presse, donc je vais essayer de choisir un axe et de m'y tenir. Ah, les bonnes résolutions !

Tout d'abord, Dieu dit à Jérémie qu'il le connaissait déjà bien avant son existence. Avant que Jérémie soit conçu, Dieu avait déjà des projets pour lui. C'est un des mystères dont Dieu a le secret, et c'est un verset que nous connaissons bien, puisque nous l'utilisons souvent pour insister sur le fait que Dieu contrôle nos vies, qu'il sait tout et qu'il a absolument tout prévu. On peut aussi entendre cette parole comme une image destinée spécifiquement à Jérémie, pour le rassurer sur l'amour que Dieu lui porte, et pour lui faire comprendre que Dieu aimerait beaucoup l'embaucher dans son équipe. Pourquoi je dis ça comme ça ? Parce que dans la Bible on trouve, certes des passages qui semblent nous parler d'un Dieu qui sait tout, qui contrôle tout, qui prévoit tout et qui pourvoit à tout, mais on a aussi beaucoup de passages qui nous montrent un Dieu qui se repent, qui est surpris

par des choses qu'il n'avait pas prévues, qui ne sait pas tout, qui ne peut pas tout... bref, on a plusieurs images de Dieu dans la Bible, qui ne sont pas toujours très cohérentes entre elles et qui sont parfois tellement opposées qu'elles sont inconciliables. Il faut se rappeler que la Bible ne nous offre pas un système, au sein duquel tout serait logique et cohérent. La Bible nous offre plutôt un espace de dialogue, au sein duquel les questions sont largement plus nombreuses que les réponses. Donc quand Dieu dit à Jérémie qu'il le connaissait depuis longtemps et qu'il désirait l'avoir dans son équipe, j'y vois l'expression d'un désir sincère, mais j'y vois aussi une manière de convaincre Jérémie. **Un peu à la manière** des Inconnus quand ils présentent deux jeunes en train de discuter : l'un se trouve à la fenêtre de son appartement, et l'autre dans la rue, qui crie : « hey Manu, tu descends ? » « Pour quoi faire ? » « Heu... je sais pas, c'est ton destin ! » Ici c'est exactement cette scène que je vois dans le dialogue de Jérémie avec Dieu. C'est ton destin : je t'ai destiné à ça depuis très longtemps, tu ne peux pas me le refuser.

Ensuite, Jérémie lui oppose un « non merci ». Enfin, je dis ça, je vais un peu vite : il n'ose pas lui dire non. Jérémie n'ose pas parler en vérité à Dieu. Il n'ose pas dire « ce que tu me proposes ça ne me va pas du tout, j'ai d'autres projets pour ma vie ». Il cherche une excuse. Remarquez que son excuse est valable – souvent nos excuses sont valables. Mais comme nos excuses ne sont jamais l'expression de notre vrai problème, elles sont facilement écartées. Toujours. Ici, il dit « ah Seigneur, c'est vraiment pas de chance. Mais mon âge fait que je ne peux pas remplir ta mission : dans ma culture, on ne parle pas en public quand on est trop jeune ». Eh oui, il y a des cultures où il faut être vieux pour prendre la parole en public (vieux, c'est à partir de quel âge pour vous ? Je ne sais pas ce que ça veut dire, jeune et vieux. Et je ne sais pas non plus ce que ça veut dire pour Jérémie et son époque). Là, Dieu rejette son excuse et dit : « pouah ! Tu iras où je te dirai d'aller, et tu diras ce que je te dirai de dire ». Bon, ça ne laisse pas beaucoup de place au libre-arbitre et au désir personnel de Jérémie ça. J'ai depuis toujours un projet pour toi, tu obéiras à mes ordres, un point c'est tout.

« N'aie pas peur d'eux, car je suis avec toi pour te délivrer ». Qui sont-ils, ces gens dont Jérémie ne doit pas avoir peur ? Le seul lien logique nous emmène au v. 7 quand il dit « je t'enverrai vers qui je t'enverrai », ce qui, vous l'admettrez, est quand-même très vague. Ça me fait penser à cette parole de Dieu à Abram : « va vers le pays que je te montrerai ». On ne peut pas dire que Dieu, dans ces récits, soit très explicite. Pour le suivre, il faut avoir une

sacrée dose de confiance ! Il faut attendre le verset 18 pour comprendre que Dieu va envoyer son prophète vers les rois de Juda, les ministres, les prêtres et les habitants du royaume. Et que ces gens combattront Jérémie. Cool, parle Seigneur, ton serviteur écoute ! Me voici, envoie-moi ! Hahaha... Mais Dieu se veut rassurant, il dit à Jérémie « je suis avec toi pour te délivrer ». On entend l'écho de l'évangile, qui offre des paroles de libération, pour nous aider à assumer nos vies sous le regard de Dieu.

La suite nous indique que la mission de Jérémie est de déraciner, de démolir, de casser et de détruire. Mais ce n'est pas tout. Sa mission sera aussi de reconstruire et de replanter. Le ministère de Jérémie, c'est d'annoncer une parole qui vient d'en-haut. Cette mission de déraciner, démolir, casser et détruire n'est pas à entendre d'une manière terroriste : Jérémie n'est pas autorisé à prendre une hache et à casser tout ce qui lui semble faire obstacle à Dieu dans le monde qui l'entoure. Une télé ? Hop un coup de hache. Une statue ? Hop un coup de hache. Un ennemi ? Hop un coup de hache. Non. Il peut garder ses pulsions pour lui. Vous pouvez garder vos pulsions pour vous. Dieu utilise ces termes comme des images pour exprimer ce que va faire la parole de Jérémie. Il va déraciner les vraies raisons du manque de foi de son peuple. Il va démolir les murs qui empêchent la vraie solidarité au sein de son peuple. Il va casser les idées reçues de son peuple. Il va détruire les illusions de son peuple. Et il va reconstruire du sens en lien avec la foi. Et il va replanter de l'espérance dans le cœur de son peuple.

Voilà l'appel de Jérémie, voilà sa vocation, et voilà – pour nous qui faisons une relecture de ce texte en lien avec l'évangile de la semaine dernière – ce qui fait notre vocation, en tant que chrétien, en tant que chrétienne.

Je vous livre un témoignage personnel – c'est quelque chose d'assez exceptionnel, mais je pense que ça peut nous aider. Quand j'ai donné ma vie à Dieu, c'était en 1997, et ce que j'ai ressenti au fond de moi, c'était comme une parole qui venait des souterrains de mon être, ça disait : « tu crois que tu es parti de la maison, tu es persuadé d'avoir claqué la porte et abandonné toute relation avec moi, mais tu as toujours été là, au fond de mon cœur. Je n'ai jamais cessé de t'aimer. » Ça a bouleversé ma vie. J'ai essayé, dans mon parcours spirituel, de me conformer aux traditions des Églises que j'ai fréquentées. J'ai essayé de croire les théologies qu'on me disait être vraies. Mais cette parole souterraine, celle qui venait de la source de mon être, ne cessait de bouillonner : « Malgré tout ce que tu as fait, je n'ai jamais cessé de t'aimer ». Et dans tout ce que j'ai vécu en église, toutes les difficultés que j'ai rencontrées, j'ai été confronté à des questions très fortes. J'ai maintes fois cru que j'avais perdu la foi, parce que mes croyances étaient

ébranlées. Notamment mes croyances sur le statut des Écritures. Mais au fond, il y a quelque chose qui jamais n'a pu se détacher de mon être, c'est que Dieu était là, plein d'amour, à traverser ma vie avec moi. C'est qu'il m'aimait, peu importe ce qu'était ma vie. Et qu'il voulait que je vive ma vie, sous son regard bienveillant. C'est le message qui m'habite depuis que mon cœur a été touché par Dieu. Et c'est pourquoi c'est sous cet angle particulier que je lis nos textes. C'est la parole que Dieu m'a adressé au moment où il m'a appelé, et c'est ce qui guide ma vie. Depuis que j'ai compris ça, je ne me sens plus ballotté à droite et à gauche, soumis aux modes des croyances et des doctrines.

Gardez-vous en mémoire la manière dont Dieu a réveillé votre conscience ? Chérissez-vous les paroles qu'il a prononcées sur vous lorsqu'il a appelé votre cœur à le servir, là où vous êtes, tel·le·s que vous êtes ? Ce sont sur ces paroles que se fonde votre service. Vous n'êtes pas forcément appelé·e·s à déraciner, démolir, casser et détruire, reconstruire et replanter, mais vous êtes forcément appelé·e·s à servir Dieu dans votre vie, ici et maintenant, de la manière dont il vous l'a indiquée. Et quoi qu'en disent les pasteur·e·s, les frères et les sœurs qui vous entourent, quoi qu'en disent les rois, les reines, les ministres, les prêtres et les habitants du royaume, Dieu est avec vous pour vous délivrer de la peur. Alors, est-ce que vous acceptez sa mission ?

Amen.

Silence, Musique

chant 47-04 Confie à Dieu ta route

Confession de foi

Pour le monde et pour nous-mêmes, nous avons confiance en Jésus-Christ.

Il a été l'homme véritable, comme nul être humain ne peut l'être par lui-même. Il est mort sur une croix pour nous, pour les autres, et pour le monde entier. Il est ressuscité.

Il est présent en chaque être humain, et pour les servir il appelle à rejoindre son Église, sans tenir compte de nos distinctions.

Il agit par l'humanité dans l'histoire pour la mener à son but, un univers réconcilié dans l'amour.

Ainsi, nous ne croyons à la fatalité ni de la guerre, ni de la haine, ni de la catastrophe, ni de la mort, parce que nous croyons que le Christ libère les femmes et les hommes, pour des décisions libres.

Grâce à lui, notre vie a un sens, l'univers aussi. Pour le monde et pour nous-mêmes, nous espérons en Christ.

(spontané) 35-10, strophe 2

Offrande

Nous allons passer pour récolter les offrandes que vous avez préparées. Si vous avez prévu de donner, donnez. Si vous n'avez pas prévu de donner, ne donnez pas. Quoi que vous fassiez, faites-le librement, et de tout cœur.

Seigneur, nous te rendons grâce pour les dons que, jour après jour, nous recevons de ta bonté. Accepte cette offrande comme un signe de notre amour et de notre consécration à ton service. Amen.

Annonces (Isabelle)

Intercession (Isabelle)

Seigneur, tu nous dis comme à Jérémie, soyez prophète, soyez des porte-paroles de *mes* messages. Mais comme Jérémie, nous trouvons maintes excuses pour ne pas répondre complètement et sereinement à ton appel.

Seigneur, tu nous dis « N'aie pas peur, passe une ceinture à tes reins, lève-toi et dis tout ce que j'ordonnerai »

Mon Père, nous prions ensemble ce jour

pour que l'autorité de tes mots puisse *déraciner* le mal de notre société.

Que les nations fassent tout pour éviter les guerres, les conflits, le dérèglement climatique.

pour que tes mots puissent *démolir* les injustices, *démolir* les projets qui ne respectent pas l'égalité entre les êtres humains.

Nous prions pour que tes mots puissent *faire disparaître* les maux (M.A.U.X) dont les hommes et les femmes souffrent pour cause de maladie, de deuil, de maltraitance, de déracinement subi.

Prenons un instant pour nommer des personnes dans notre cœur.

Nous te prions pour que grâce à ton message, Seigneur, les Hommes *bâtissent* un monde plus juste, plus respectueux des êtres vivants, plus respectueux de notre planète.

Enfin grâce à tes paroles, nous tous prophètes, nous pourront planter des graines, même de minuscules graines. Toi seul, Seigneur, tu les feras fructifier.

Au nom de Jésus, nous pouvons dire ensemble :

Notre Père, qui es aux cieux

Que ton règne vienne

Amen

Envoi et bénédiction

Lorsque Dieu envoie Moïse pour libérer son peuple, Moïse essaye d'argumenter en conseillant à Dieu d'aller trouver quelqu'un d'autre. Il lui dit :

Qui suis-je pour aller vers Pharaon et faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ?

Mais Dieu lui répond :

Je suis avec toi !

Un peu plus tard, Moïse insiste en expliquant à Dieu qu'il n'est pas un homme à la parole facile :

Je t'en prie Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole... J'ai la bouche et la langue pesantes.

Mais Dieu ne s'arrête pas à ces détails, et lui répond :

Va donc maintenant, c'est moi qui suis avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu as à dire.

(debout)

Dieu nous envoie dans le monde pour être les témoins de son espérance par nos paroles et par nos actes.

A toutes les bonnes et les mauvaises excuses que nous trouvons pour ne pas vivre l'Évangile, il répond simplement :

Va, je suis avec toi !

L'amour de Dieu nous entoure

la force de Dieu nous soutient

et la paix de Dieu emplit nos cœurs.

Chant 62-72 sur le chemin où tu appelles

Musique